

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

UN DÉFI

C'est un fait connu que les chefs du parti socialiste n'aiment pas qu'on les présente sous leur vrai jour. Lorsqu'ils s'adressent aux ouvriers des grands centres, ils se proclament volontiers révolutionnaires : en revanche, lorsqu'ils s'adressent aux paysans, ils adoucissent leurs formules, et ils ne souffrent pas alors qu'un adversaire vienne appeler qu'à un autre moment ils ont tenu un langage tout différent.

Un de nos confrères républicains de Bordeaux, M. Chaumet, vient d'en faire l'expérience. Vers la fin du mois d'août, il avait eu l'occasion de publier dans la *Gironde* quelques citations des écrits et discours de M. Jules Guesde. On devine sans peine quels étaient ces extraits ; M. Jules Guesde a assez souvent prêché la révolution, l'expropriation des capitalistes par la violence, pour que notre confrère n'ait pas été embarrassé de trouver dans son répertoire une collection de phrases qui ne laissent aucun doute sur les vrais sentiments du leader socialiste.

Pourquoi ces citations ne furent-elles pas du goût de M. Jules Guesde ? C'est que, juste à ce moment-là, il était en tournée de propagande à Sainte-Terre, et qu'il ne lui convenait pas qu'un journal républicain apprit aux paysans ce que les socialistes entendent exactement par l'expropriation du sol et du sous-sol. Il s'empressa donc de demander à la *Gironde* une rectification, en mettant M. Chaumet au défi de produire dans une réunion ouverte à tous la preuve des citations qu'il avait faites.

Un pareil défi, on le conçoit, n'était pas pour embarrasser notre confrère, et la réunion eut lieu, ces jours derniers, à l'Alcazar de Bordeaux.

Est-il besoin de dire ce qui s'est passé ? M. Chaumet apportait ses preuves ; à peine avait-il ouvert la bouche qu'on l'interrompit avec la dernière violence ; sa voix fut couverte par les clameurs des socialistes ; et, ce qui est non moins édifiant, M. Jules Guesde lui-même se distinguait parmi les interrupteurs les plus acharnés.

Nous n'aurons pas la naïveté de nous étonner de ces procédés ; il y a longtemps que les réunions publiques ont dévoilé l'intolérance systématique des socialistes. Ce qui est piquant, dans l'espèce, c'est de voir M. Jules Guesde s'effaroucher d'être qualifié de révolutionnaire en province, alors qu'il s'en ferait un titre de gloire dans les milieux socialistes. On dirait que La Fontaine avait eu l'intuition d'un épisode des luttes politiques futures lorsqu'il écrivait sa fable *Les animaux malades de la peste* :

Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples matins, Au dire de chacun étaient de petits saints.

La réunion de l'Alcazar de Bordeaux a eu du moins un avantage, dont il y a lieu de se féliciter. Elle a contribué, dit le *Journal de Rouen*, à remettre en relief un des points de la tactique des socialistes collectivistes à l'approche des élections. Ils tiennent avant tout à mettre en pratique le conseil de leurs maîtres allemands, Liebnicht et Wollmar, entre autres. Le premier disait naguère au congrès de Halle : « Les pay-

sans tiennent étroitement à leur propriété ; un décret d'expropriation les exciterait à la plus extrême résistance ; il faut donc procéder avec la plus grande précaution ». L'autre ajoutait : « Il faut, à l'égard des paysans, changer complètement notre façon d'agir ; il faut brûler d'abord toutes les vieilles brochures dont nous nous sommes servis pour la propagande industrielle ».

C'est ce qu'un des socialistes français en vue, M. Millerand, qui passe pour le tacticien du parti, traduisait récemment dans cette phrase : « Ayons peur de faire peur. » C'est pourtant celui-là même qui, précédemment, avait dit : « Hors le collectivisme, il n'y a pas de vrais socialistes. »

On aurait tort de s'imaginer que ces variations d'attitude des chefs socialistes, que cette politique à double face leur font du tort dans l'esprit de leurs fidèles, qui ont, à l'endroit de leurs meneurs, toutes les complaisances ; et cela s'explique aisément. La rédaction des journaux socialistes est accaparée par un petit nombre d'écrivains, députés ou aspirants députés, devant qui tous les autres s'effacent ou sont obligés de s'effacer. Ceux-là se sont arrogé le privilège de parler et d'écrire au nom du parti ; eux seuls sont connus de la foule ; et comme ils ne perdent pas une occasion de faire réciproquement leur éloge, il s'ensuit que ce petit syndicat d'admiration mutuelle a beau jeu pour imposer à sa clientèle ses idées et ses inspirations, suivant les circonstances.

Aussi n'y a-t-il pas d'illusion à se faire sur le spectacle que continueront à nous offrir les réunions publiques. Il en sera de même que l'autre jour à Bordeaux. Les socialistes accapareront la tribune ; ils ne permettront pas à leurs adversaires de révéler leurs contradictions et de percer à jour leur jeu. Heureusement, les réunions publiques ne donnent pas l'image vraie des sentiments réels du pays ; et les ordres du jour qu'on y vote, si ronflants qu'ils soient, ne prouvent rien. La masse sait à quoi s'en tenir. L'expérience en a été faite assez de fois pour nous rassurer.

LE MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Certes, c'est une belle chose Que d'être préfet quelque part : Etre préfet, cela vous pose, Attire sur vous le regard ; On vous admire, on vous envie, On gobe votre air augural, Et, si l'on est snob, on copie Le mouvement préfectoral.

Etre préfet, songez ! c'est être, — Et ce, pour le gouvernement — L'administrateur et le maître De tout un grand département : Petite affaire, affaire grande, Conflit urbain, conflit rural, Rien n'est tranché sans qu'on attende Le mouvement préfectoral.

Le préfet, solennel et grave, Dirige tout de son fauteuil ; Il n'est personne qui le brave, Tout doit marcher au doigt, à l'œil ; Et, qu'il s'agisse de finance

Ou d'intérêt électoral, On se conforme à l'ordonnance Du mouvement préfectoral.

Le préfet veut qu'en son ménage Tous ses desirs soient obéis, Prouvant, en dépit de l'adage, Qu'il est préfet en son pays ; Et, d'une allure lente ou vive, D'un pas rapide ou magistral, Il faut que la préfète suive Le mouvement préfectoral,

Ainsi règne un préfet de France ; De son pouvoir il peut jouir Et compter sur l'obéissance De son peuple de ronds-de-cuir. Mais, esclave du ministère, Son vrai contentement moral, C'est l'avancement qu'il espère D'un mouvement préfectoral.

Et si, par malheur, il arrive Que le cabinet dégomme Soudain s'en aille à la dérive, Le pauvre préfet est fumé. Il n'a plus qu'à faire sa malle, Escomptant, d'un air sépulcral, La revanche conjecturale D'un mouvement préfectoral,

P. B.

L'Egypte & l'Angleterre

Un article à méditer

Le *Globe* dit :

« Au nom de l'entente cordiale, on nous demande de mettre l'Egypte sous le contrôle de l'Europe ; c'est précisément ce que nous ne sommes pas disposés à faire, et nous nous étonnons qu'un journaliste français sérieux mentionne même ce sujet.

» Tout français sait parfaitement que, depuis que nous nous sommes engagés à évacuer l'Egypte, la situation a complètement changé dans le nord de l'Afrique ; la France s'y trouve aujourd'hui maîtresse de Tunis, et tout le monde sait qu'elle y restera ; nous ne l'en blâmons pas le moins du monde ; mais ce fait donne une nouvelle tournure à notre occupation de l'Egypte.

» Si l'évacuation de l'Egypte est la condition mise à l'entente cordiale, eh bien ! l'entente cordiale doit être ajournée aux calendes grecques ».

INFORMATIONS

Election législative

Jonsac (Charente-Inférieure), 20 septembre. — Inscrits, 24,300 ; votants, 17,030. MM. de Montebello, plébiscitaire, 7,100 voix ; Pomeray, républicain, 7,020 ; Robert, républicain, 883 ; Chauvin, socialiste, 38. — Ballottage.

Manifestation patriotique

Dimanche a eu lieu, dans le cimetière de St-Germain-en-Laye, une manifestation en l'honneur des soldats morts pendant les guerres de 1855, du Mexique et de 1870-71.

Le centenaire de la mort du général Hoche

M. Lefebvre, maire de Versailles, a déposé dimanche, au nom du conseil municipal, une couronne d'immortelles jaunes, au pied de la statue du général Hoche.

Une délégation du comité radical, ayant à sa tête M. Maljean, conseiller municipal, qui prononce quelques paroles, dépose au pied de la statue une magnifique couronne

de perles noires et bleues, portant l'inscription : « Comité radical-socialiste de Versailles au général Hoche ».

Monument commémoratif

Dimanche a eu lieu à Tournon l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire des soldats français morts pour l'indépendance de la Belgique au siège d'Anvers en 1832. Le gouvernement français était représenté.

Les cadeaux du roi de Siam

Le roi de Siam, a tenu à laisser au président de la République en souvenir de sa visite quelques cadeaux très riches. Ce sont des coupes d'or sans aucun alliage, de travail siamois, autour desquelles sont inscrites des devises en sanscrit. Ces bijoux, enfermés en de somptueux écrins, ont été présentés à M. Félix Faure, par le donateur, à l'issue du déjeuner offert à la villa de la Côte. Déjà quelques-uns de nos ministres, MM. Méline et Hanotaux, avaient été pourvus avant le départ de Paris, l'un et l'autre ayant reçu un coffret d'argent ciselé, remarquable échantillon de l'art asiatique.

Le Tsar en France

On mande de Nice.

Il paraît certain aujourd'hui que le nouvel hôtel de Turbie, à La Turbie, actuellement en réparation, a été arrêté en vue d'un séjour prochain du tsar et de la tsarine.

Nouvelles du Tonkin

Le courrier du Tonkin arrivé, samedi, à Marseille par l'*Ernest Symons*, annonce que les négociations ont été engagées entre le gouverneur-général Doumer et la Compagnie des Messageries. A dater du 1^{er} janvier prochain, il existerait un nouveau service qui comprendrait le courrier annexé entre Saïgon et Haïphong à marche rapide qui partirait dès l'arrivée du courrier français, en outre du courrier annexé actuel qui est en correspondance avec le courrier anglais.

La durée du voyage entre Marseille et Haïphong serait de 26 jours au lieu de 31 et les correspondances de France arriveraient au Tonkin toutes les semaines.

Défaite des Anglais

Dans un engagement avec les Mohmands, les Anglais ont eu 9 officiers et 129 hommes tués ou blessés.

Le général Jeffreys a également été blessé.

Nécrologie

M. Chivot, l'auteur de la *Mascotte*, est mort samedi.

Caserne monstre

C'est chez nos amis et alliés les Russes que se trouve la plus grande caserne — de l'Europe et même du monde entier.

C'est à Varsovie, dans le gouvernement de Pologne, que la caserne en question a été construite, il y a de cela bien des années. Elle peut contenir jusqu'à 38,000 hommes de troupe, soit près de deux corps d'armée russes.

Congrès socialiste

On écrit de Bologne.

On a inauguré, sous forme de réunion privée et sans incident, le congrès socialiste dans le théâtre Brunetti. Deux cent cinquante congressistes dont plusieurs députés socialistes étaient présents.

Accident dans une mine

Un grave accident s'est produit à Rivèrnet, près de St-Girons, aux mines de fer et de manganèse, où travaillent de nombreux ouvriers.

On parle de plusieurs morts et de plusieurs blessés.

Le Parquet de Saint-Girons s'est transporté sur le lieu de l'accident.

La neige

Les premiers flocons de neige ont fait leur apparition hier matin à Pontarlier, les hauteurs environnant la ville se couvrent de neige.

Incident au Val-de-Grâce

Un canonnier du 13^e d'artillerie, Pierre Raffi, soigné depuis longtemps sans qu'aucune amélioration sensible se produisit dans son état, a été mis en congé n^o 1, ce qui lui donne droit à une pension annuelle ou à une gratification renouvelable de 240 fr. En revanche, on lui signifia qu'il devait quitter l'hôpital. S'y refusant, il fut mis à la porte par des soldats et conduit au poste.

En Crète

Les insurgés ont incendié près de la Canée, environ cinq cents oliviers. Les troupes françaises et ottomanes se sont mises aussitôt en devoir d'éteindre cet incendie.

Un vol de 50.000 francs

La police de la Sûreté vient de mettre la main sur sept individus faisant partie d'une bande de malfaiteurs qui, il y a quelques jours, a dévalisé la maison de M. de Caumont, rue d'Aubuisson, à Toulouse.

CHRONIQUE LOCALE

Nos compatriotes

M. Desplats, ex-secrétaire général du Loiret, est nommé percepteur à Toulouse.

CAHORS

Un Pascal à Cahors

En dépit de ses nombreuses promesses de ne plus répondre au *Journal du Lot*, le rédacteur — anonyme — de l'*Alliance*, ajoute une première rallonge à son « dernier mot » et il en annonce une seconde, en attendant les suivantes.

Mais ce n'est pas, comme on pourrait le croire, pour nous entretenir du désintéressement de la victime du Deux-Décembre. Il traitera ce sujet une autre fois !...

Pour aujourd'hui, notre contradicteur es borne à ergoter tout simplement sur la question du style.

Il tient absolument, ce cher homme, à démontrer, que ses produits sont merveilleux. Pour ce faire, il en appelle à Pascal.

Le rédacteur de l'*Alliance* est trop modeste vraiment !

Et si, en raison de leur génie, on pardonne à nos grands écrivains leurs audaces ou leurs licences, on tombe véritablement en pamoison devant celles de notre Pascal cadurcien.

C'est, de notre part, un aveu que désirait sans doute M. Troisétoiles.

Il voit que nous nous exécutons de bonne grâce.

Quant à nos articles personnels, peu nous chaut l'opinion du voisin.

Nous ne posons pas pour le professeur de grammaire !

Incidentement et par une riposte du tac au tac, nous avons cru bon de montrer que lorsqu'on joue au pédagogue, il faut au moins ne pas prêter le flanc à la critique.

Mais, en ce qui nous concerne, nous estimons qu'il serait burlesque de poursuivre la discussion sur ce point.

Ce serait en tout cas d'un mince intérêt pour les lecteurs.

Fausse nouvelle

M. Méline légitimement pénétré d'admiration à la réception de la lettre de M. Troisétoiles (de l'*Alliance*), songerait très sérieusement à débarquer M. Rambaud, pour confier le portefeuille de l'Instruction publique au rédacteur de la feuille à Justou.

Ce rédacteur qui s'est cru élevé — par l'abondance de ses *qui* et de ses *que* — à la hauteur de Pascal, serait, semble-t-il, un ministre d'une éclatante originalité... à moins de ne rester qu'un vulgaire pédant.

Tout dévoué à ses hautes fonctions, il ne s'occuperait certes pas, comme tant d'autres, à réformer l'enseignement afin d'élever le cœur, de développer l'intelligence, d'affermir la volonté des jeunes générations.

C'est là une besogne trop facile. Il apporterait toute son ardeur à dresser la statistique des *qui* et des *que* employés par les grands auteurs !

M. de Troisétoiles serait aidé dans cette noble et intelligente tâche par un de nos

compatriotes, qu'il s'attacherait en qualité de secrétaire, — il s'agit d'une victime du Deux-Décembre !!!!! — ce dernier, un écrivain de génie, serait chargé de saupoudrer de *qui* et *que* les discours du ministre ; et de raconter sa vie à son chef afin de lui faire comprendre et aimer le désintéressement.

Bravo, M. Méline, nous sommes heureux d'applaudir à votre décision.

Mouvement des instituteurs

Nous apprenons qu'un grand mouvement d'instituteurs doit avoir lieu dans notre département. Plusieurs d'entre eux, paraît-il, seraient déplacés en raison de leurs opinions politiques.

Quoi qu'il en soit, nous osons espérer que M. le préfet voudra, en cette circonstance, prouver qu'il est avant tout un administrateur ; il se refusera sans doute à sacrifier les intérêts de quelques excellents instituteurs à de misérables calculs électoraux.

Nous espérons aussi que M. l'inspecteur d'académie et MM. les inspecteurs primaires, sauront se montrer ce qu'ils doivent être auprès de l'administration préfectorale : les porte-parole et les défenseurs du personnel enseignant.

Nomination

M. Debax, capitaine au 59^e d'infanterie, est nommé au 7^e de la même arme.

Collège de jeunes filles

Mlle Delbosc, professeur de lettres au collège de jeunes filles à Cahors, est nommée à titre provisoire professeur de lettres au lycée de jeunes filles à Montauban.

Mlle Bermont, chargée à titre de suppléante des fonctions de professeur de lettres au collège de jeunes filles de Cahors, est nommée, à titre provisoire, professeur de lettres audit collège.

Perception

M. Gras, percepteur d'Anglès (Tarn), 4^e classe, est nommé percepteur de Pern (Lot) 4^e classe, avec résidence à Cahors, en remplacement de M. Marcenac, qui succède lui-même à M. de Laroussilhe, comme nous l'avons déjà dit.

Fête de la rue Brives

Dimanche, la pluie qui n'a cessé de tomber pendant toute la soirée, a empêché la fête d'avoir lieu.

Lundi, le temps a été beau ; aussi, presque tous les habitants de notre ville semblaient s'être donné rendez-vous dans la rue Brives.

Jeunes filles et jeunes garçons ont dansé pendant toute la soirée.

Veloce-Sport Cadurcien

Championnat du Lot, 100 kilomètres. — Le championnat de 100 kilomètres sur route, organisé par le V.-S. Cadurcien, a eu lieu dimanche sur la route nationale n^o 20 de Paris à Toulouse.

Le départ, qui avait été fixé à cinq heures du matin, a été retardé à midi à cause de la pluie torrentielle qui était tombée la veille et dans la nuit.

Il y avait six partants. Au signal du starter, le peloton s'est ébranlé et est parti à toute vitesse.

Les coureurs sont arrivés dans l'ordre suivant :

1. — Louis Valat, de Labastide-Murat, en 3 h. 33'10" ;
2. — Léon Boutaric, de Cahors, en 3 h. 41'2" ;
3. — Hermann Fabre, de Cahors, en 4 h. 3'20" ;
4. — Léon Lagaspie, de Catus, en 4 h. 3'42" ;

MM. Mégès, de Cahors et Pégourié de Mercuès, ont abandonné la course, le premier au 30^e kilomètre et le deuxième, au 90^e.

Un grand nombre de personnes étaient venues assister à l'arrivée des coureurs qui ont été vigoureusement applaudis.

Le Banquet

Le soir à 7 heures, a eu lieu, dans la salle du buffet de la gare, le banquet annuel de la Société.

Disons tout de suite que le menu et le service ont été irréprochables.

Au moment où M. Blanchard prend place à la présidence, un membre de la Société lui offre, au nom de tous, un joli bronze représentant un cycliste.

Au champagne, M. Magot, vice-président du V.-S. C., prononce les paroles suivantes :

Messieurs,

Pour me déterminer à prendre la parole aujourd'hui, moi, dont l'unique prétention consistait à écouter et à applaudir nos sympathiques orateurs, il n'a rien moins fallu que le prochain départ de notre cher président.

Interprète du V.-S. C., j'ai tenu à exprimer à M. Blanchard les sentiments qu'il a inspirés et les sympathies qu'il s'est acquises.

Il serait trop long d'énumérer toutes les circonstances dans lesquelles son dévouement, son zèle, son tact et son intelligence se sont manifestés au profit de notre société ; lui donnant un relief peu en rapport avec ses ressources pécuniaires et le nombre de ses adhérents. Je ne citerai, en passant, que la terrible crise, qu'aucun de nous n'a certainement oubliée, je veux parler du procès Lavergne qui, dans l'esprit des plus optimistes, aurait, avec un président moins actif et moins aimé, provoqué la dislocation de la Société. On peut dire que, grâce à M. Blanchard, nous sommes sortis de cette épreuve plus confiants que jamais dans la vitalité du V.-S. C., et notre confiance avait bien sa raison d'être puisque chaque année, depuis cette époque, le nombre d'adhérents n'a fait que progresser et que nous sommes à la veille d'une prospérité inconnue jusqu'à ce jour.

Je regrette, Messieurs, de mêler à cette fête qui ne devrait être que joyeuse, des paroles de mélancolie ; mais peut-il en être autrement en songeant que l'auteur principal de la prospérité dont je parlais tout à l'heure a si peu de temps à rester parmi nous : N'insistons pas trop sur ce sujet, cependant, et ne songeons pour le moment, au départ de Monsieur Blanchard que pour lui témoigner la respectueuse affection que nous avons tous pour lui et buvons à sa santé et à son bonheur et à la santé et au bonheur de tous ceux qui lui sont chers.

Ces excellentes paroles sont, à plusieurs reprises, interrompues par de chaleureux applaudissements.

M. Blanchard se lève alors :

« Par une délicate attention, dit-il, vous avez voulu avancer la date de votre banquet annuel afin de me permettre de me trouver une fois encore au milieu de vous.

« C'est une aimable attention dont je vous suis très reconnaissant.

« Vous avez voulu aussi me marquer vos sympathies en m'offrant ce magnifique souvenir. Il me sera d'autant plus cher que je sais — par une indiscretion — qu'il m'est offert, non par la Société, mais par vous tous à la suite d'une souscription. Je placerais cet objet d'art sur la cheminée de mon cabinet de travail, où sa vue me rappellera tant de chers souvenirs se rattachant au V. S. C.

« Ces témoignages de sympathie rendent l'heure de la séparation pénible ; mais à la tristesse du départ se mêle une profonde joie. Je laisse la Société très prospère, après les heures de crises que vous vous rappelez tous. »

Après avoir remercié M. le vice-président de ses aimables paroles, M. Blanchard donne à tous d'excellents conseils.

Il termine ainsi :

« Je ne serai plus votre président, mais je vous prie de me compter au nombre des membres actifs de la Société (Triple salve d'applaudissements).

M. Blanchard boit ensuite à la prospérité du V. S. C.

Après lui, M. Munin-Bourdin tient, au nom des membres honoraires, à remercier M. Blanchard de tout ce qu'il a fait pour la Société.

« Je salue en lui, dit-il, non-seulement l'excellent président qu'on a su apprécier, mais le distingué professeur du Lycée Gambetta ; à ce double titre il laissera dans notre ville d'unanimes regrets. »

M. Munin-Bourdin souhaite enfin à M. Blanchard de retrouver à Rodez la « même sympathie, les mêmes cœurs fidèles et la même reconnaissance. » (Vifs applaudissements).

A la suite du banquet a eu lieu une réunion au siège du club.

M. Magot a fait connaître le résultat de la course du championnat et a proposé ensuite de nommer M. Blanchard président d'honneur de la Société. Ce qui a été fait par acclamation.

Après un désopilant duo chanté par MM. Breil et Verdier et une charmante audition du graphophone, donnée par M. Saligné, les membres de la Société se sont rendus à nouveau dans la salle du buffet de la gare où a eu lieu, jusqu'à une heure très avancée de la nuit, un bal très animé.

Commutation de peine

A la session des assises du mois dernier, le sieur Bosc fut condamné, par la cour d'assises du Lot à cinq ans de réclusion pour vol et attentat à la pudeur.

Son défenseur, M^e Besse, lui fit signer un

recours en grâce. La peine prononcée contre Bosc vient d'être commuée en trois années de prison.

Tribunal correctionnel

Audience de vacation du 18 septembre

Au début de l'audience, MM. Degrange-Touzin et Tassard, récemment nommés avoués à Cahors, ont prêté le serment d'usage.

Douze chasseurs sont condamnés à des amendes variant de 25 à 50 fr.

Quatre propriétaires de l'arrondissement de Cahors n'ayant pas présenté leurs chevaux à la commission de recensement, se voient infliger 25 fr. d'amende chacun.

Le nommé Jean Marty, âgé de 72 ans, cultivateur aux Arques, est condamné à six jours de prison, pour coups et blessures.

La nommée Hortense Belibio, âgée de 18 ans, épouse Dupré, ménagère à Nadi-lac, prévenue de vol de chaussures au préjudice du sieur Etienne Laytou, négociant à Cahors, est condamnée à 25 fr. d'amende avec sursis.

La nommée Hortense Salgues, âgée de 16 ans, est condamnée à 5 fr. d'amende pour usage frauduleux de timbres-poste oblitérés.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 18 au 21 septembre 1897

Publications de Mariages

Rival, François-Camille, cuisinier et Fourrières, Louise.

Borredon, Jean, cultivateur et Poujade, Catherine, dite Albanie, couturière.

Boissières, Guillaume, cultivateur et Besse, Adeline.

Delmas, Ambroise-Léopold, commis des Contributions Indirectes et Bouniol, Marguerite-Antoinette.

Talou, Jean-Jules, propriétaire et Roufflé, Marie.

Mariages

Laparra, Paul, employé à la caisse d'épargne, et Andral, Marie, modiste.

Décès

Courdesse, Antoine, cultivateur, 70 ans, à l'hospice.

Besse, Charles ex-employé des chemins de fer, 73 ans, rue de la Brasserie.

Delpech, Jean, cultivateur, 74 ans, à Arnis.

Arrondissement de Cahors

COURS. — Le 26 septembre aura lieu la fête patronale de St-Michel. Cette fête, toujours très belle, attire un grand nombre de jeunes gens à cause de la proximité des communes voisines.

Rien n'est négligé cette année pour donner tout l'éclat désirable à notre *boto*.

— *Truffes.* — Cette année s'annonce bien pour la récolte. La truffe est un des principaux revenus du département du Lot, en raison de l'exploitation peu coûteuse qu'elle nécessite.

Cependant comme les chènes truffiers ne produisent que longtemps après leur plantation, il y a beaucoup de propriétaires qui négligent d'ensemencer du gland sur les mauvais terrains, où se trouvaient des vignes, aujourd'hui détruites par le phylloxéra. C'est une ressource qu'on a tort de négliger. Il faudrait replanter les coteaux en vignes et semer du gland à quelques décimètres de distance le long des lignes de vigne en laissant entr'elles de 6 à 7 mètres d'intervalle. On travaille tous les ans plusieurs fois en ayant soin de ne pas laisser paître les troupeaux en ces endroits.

La récolte de la vigne peut indemniser du travail fait en attendant que les chènes donnent les bénéfices attendus.

On peut ensemençer le gland jusqu'au printemps en ayant soin de le mêler à du sable ; il faut ensuite bien recouvrir les couches avec d'autre sable.

On peut aussi faire des semis et replanter après.

Il y a une dizaine d'années que j'essayai le greffage en prenant mes greffons sur mes meilleurs truffiers. Je n'ai pas obtenu un très bon résultat.

Je suis d'avis cependant qu'on doit prendre le gland sur les meilleurs truffiers. — J.

ARCAMBAL. — *Accident grave.* — Un grave accident est arrivé samedi à M. Carbarot, d'Arcambal.

Ce propriétaire était occupé à labourer son champ, lorsque les bœufs, agacés par

les mouches, ont fait plusieurs écarts. Carbarrot a été renversé et traîné pendant cent mètres environ par la charrue, dont la pointe lui a fait une grave blessure à un pied.

Le docteur Valat, appelé aussitôt, a mis plus d'une heure à panser cette plaie, dont la guérison nécessitera plusieurs semaines de repos.

SAUZET. — Programme des fêtes des 2, 3 et 4 octobre :

Samedi. — A 5 heures du soir, arrivée de la musique en ville ; à 8 h. salves d'artillerie ; à 8 h. 1/2, retraite aux flambeaux, sérénade sur les principales places de la localité, quadrille de bienvenue.

Dimanche. — A 7 heures du matin, nouvelles salves d'artillerie ; à 8 heures, aubades aux gens de la commune ; à 10 h., plantation de l'arbre de la Liberté ; à 11 heures, distribution des bouquets ; à 2 h. du soir, jeux divers : mât de cocagne, du croquant, de la pomme, etc. ; à 3 h. grandes courses de bicyclettes avec primes importantes ; à 4 h., grand bal de jour dans la halle richement pavoisée ; à 8 h. illumination à giorno des édifices publics, des avenues de la place du Commerce et de la salle du bal ; à 8 h. 1/2, brillant feu d'artifice ; à 9 heures, grande retraite aux flambeaux avec le concours de mirlitons ; à 9 h. 1/2, bal de nuit ; à minuit, farandole et grand réveillon.

Lundi. — A 7 heures du matin, tour de ville en musique ; à 9 heures, tir aux pigeons ; à 2 heures, jeu du cerceau, de la poêle, de la cruche, course enfantine ; à 4 heures, bal de jour ; à 8 heures, départ du ballon le *Franco-Russe* ; à 9 heures, grand bal de nuit ; à minuit, galop final, adieux de la musique.

LE BOULVÉ. — *Accident.* — Dimanche dernier, la veuve Couaillac, âgée de 75 ans, accompagnée de Mmes Lagard et Cournon, allait voir une de ses filles demeurant à St-Matrè. Ces trois personnes se firent conduire par une fillette d'une dizaine d'années, dans un charretton traîné par un âne. En arrivant à St-Matrè, l'âne prit peur et versa la voiture. Dans sa chute, Mme veuve Couaillac se fit de fortes blessures ; les autres dames n'eurent aucun mal.

Suicide. — Le nommé Débosque aîné, de Pépéli, de la commune de Montaignut (T.-et-G.) s'est pendu à une poutre de sa maison, vendredi dernier.

On ne sait à quoi attribuer cet acte de désespoir.

PUY-L'ÈVÈQUE. — *Concours agricole.* — Le concours agricole de Puy-l'Evêque a été surtout brillant par l'exposition des animaux d'élevage.

Voici les prix qui ont été accordés à ce concours :

Animaux domestiques. — Bœufs gras ; Pas de 1^{er} prix, 35 fr., M. Dulac, à Pescadoires ; 2^e prix, 25 fr., M. Filhol, à Vire ; 3^e prix, 20 fr. M. Demeaux, à Puy-l'Evêque ; 4^e prix, 20 fr., M. Vignals, à Vire.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 71

LE DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

VISITE NOCTURNE

Mais il n'en est pas moins vrai que la réhabilitation se fait vainement attendre, qu'il erre par le pays comme un paria, que sa femme est morte de douleur et qu'enfin ses biens ont été mis sous séquestre puis vendus au profit du trésor royal.

— « Voilà, M. de Cartelanin ce qu'était le père de Félicia, dont le nom est de Broussolles.

— Apparenté avec sa famille, j'ai été désigné comme tuteur. Elle est sans fortune personnelle. Telle est l'exacte vérité. Je n'exagère ni n'atténue rien, mon cher ami.

— Oh ! s'écria le chevalier, il m'importe peu qu'elle soit riche. Je le suis assez pour elle et pour moi.

— Ce désintéressement de votre part me plaît. Cependant, je dois ajouter afin d'établir, en quelque sorte, une compensation, qu'elle sera mon héritière universelle et unique, ce qui ne gâtera point la situation.

Bœufs d'attelage : 1^{er} prix, médaille d'argent grand module, M. Philip, à Puy-l'Evêque ; 2^e prix, médaille d'argent grand module, M. Bladinières, aux Rosiers ; 3^e prix *ex æquo* médailles de bronze, MM. Lafon, à la Gare, Laparra, à Martignac ; 4^e prix, médaille de bronze, M. Rigal, à la Meillée.

Béliers : 1^{er} prix, 20 fr., M. Rieu, au Théron ; 2^e prix, 10 fr., M. Lespinard, à Puy-l'Evêque ; 3^e prix, 5 fr., M. Guignes, à Floressas.

Verrats : 1^{er} prix, 10 fr., M. Barras, à St-Martin ; 2^e prix, 5 fr., M. Riveyrolles, à Bous-sac.

Truies : 1^{er} prix, M. Maratuech, à Landiech ; 2^e prix, M. Aldhui, à Meymes.

Vaches de travail pleines ou suitées : 1^{er} prix, M. Costes, à Touzac ; 2^e prix, M. Maratuech, à Landiech ; 3^e prix, M. Loussert, à Lacapelle ; 4^e prix, M. Borredon, de Loupiac ; 5^e prix, M. Cabaroc, à Lacapelle. — Mentions honorables, Mme Caviolle, à Toujeau ; M. Delmas, à Prayssac.

Vaches laitières : 1^{er} prix, médaille d'argent grand module, M. Maratuech, à Prayssac ; 2^e prix, médaille d'argent petit module, M. Soulacroix, à Puy-l'Evêque ; 3^e prix, médaille de bronze, M. Capmas, à Prayssac.

Taureaux : 1^{er} prix, 100 fr., M. Besse à Loupiac ; 2^e prix, 40 fr., M. Delmas, à Montcabrier. (Les bénéficiaires de ces deux primes s'engageront à garder les taureaux, le premier pendant un an, le second pendant dix mois, sous peine de retrait des primes).

Viticulture. — 1^{er} prix, médaille d'or offerte par le gouvernement, M. Carié, à Grézels ; 2^e prix, médaille en vermeil et 20 fr., Mme veuve Belmont à Puy-l'Evêque ; 3^e prix, médaille d'argent et 15 fr. M. Pardes, à Prayssac ; 4^e prix, médaille d'argent et 10 fr., M. Massabies ; 5^e prix, médaille de bronze et 10 fr., M. Oscar Lamoure, à Puy-l'Evêque ; 6^e prix, *ex æquo*, médailles de bronze et 5 fr., MM. Aldhui et Lacoste.

Greffage. — 1^{er} prix, un greffoir, un diplôme et 15 fr., M. Veyri, à Martignac ; 2^e prix, un greffoir, un diplôme et 12 fr., M. Varennes, père, à Martignac ; 3^e prix, un greffoir, un diplôme et 10 fr., M. Figulier, à Duravel ; 4^e prix, un greffoir, un diplôme et 10 fr., M. Ladrigue, à Vire ; 5^e prix, un greffoir et 8 fr., M. Rouysset, à Duravel ; 6^e prix, un greffoir et 5 fr., M. Précourt, à Floressas ; 7^e et 8^e prix, un greffoir perfectionné et 5 fr. à MM. Salinié, à Grézels, et Varennes, à Floressas ; 9^e et 10^e prix, un greffoir MM. Cazes, à Grézels, et Laporte, à Floressas.

Produits agricoles. — 1^{er} prix, médaille d'argent, petit module, M. Lacostes, à Grézels ; 2^e prix, M. Delbreil, coiffeur à Puy-l'Evêque, médaille d'argent petit module ; 3^e prix, médaille de bronze, M. Vayssières, instituteur à Puy-l'Evêque ; 4^e prix, médaille de bronze, M. Faurie, à Vire ; 5^e prix, médaille de bronze, M. Maratuech, à Landiech.

Instrument agricoles. — 1^{er} prix, médaille d'argent, M. Calassou, éclusier à Puy-l'Evêque.

Vins. — 1^{er} prix, médaille d'argent grand module, M. Carrié, à Grézels ; 2^e prix, médaille d'argent, petit module, M. Derupé, à La Faurie ; 3^e prix, médaille de bronze, M. Derupé, à Lafaurie ; 4^e prix, *ex æquo*, médaille de bronze, MM. Bersegol, à Pis, et Costes, à Touzac.

Arrondissement de Figeac

FIGEAC. — *Tribunal correctionnel.* — Audience de vacation du 18 septembre. — Jean Doumerc, de Montluçon, est condamné à un mois de prison pour vagabondage.

— Je vois que vous êtes la générosité personnifiée...

— Ne me vantez pas plus que je ne mérite. Vieux garçon, je ne puis mieux faire que de laisser mes biens au plus digne des miens, soit à Félicia... N'êtes vous pas de mon avis ?

— Mon Dieu, je reconnais sans peine que la pauvre enfant...

— Et néanmoins, je me vois obligé, si je ne la marie, de l'envoyer par delà des mers, auprès d'un oncle qui a sollicité et obtenu du roi de se charger d'elle à l'expiration de ses dix-sept ans. Or le terme extrême approche. Dans quatre mois, il ne sera plus temps de songer à la garder en France... Voyons, M. de Cartelanin, vous êtes jeune, vous lui plaisez je crois. Elle est d'origine noble. En l'épousant, vous ne ferez pas une mésalliance malgré la flétrissure dont des misérables ont souillé son nom. Réfléchissez à ma proposition, qui reste subordonnée, d'ailleurs, à son consentement. Vous me répondrez ensuite...

Le châtelain fit une pause, puis d'un ton exalté il s'écria :

— Vous m'avez dit hier que vous étiez naguère chevalier de Malte. Ces religieux militaires n'avaient autrefois d'autre mission que celle d'être soldats du Christ. Eh bien, soyez encore soldat du Christ bien que vous en ayez quitté le costume et le caractère. Le père de Félicia, M. de Broussolles a été odieusement accusé et condamné ! Trop âgé maintenant pour traduire à leur tour ses ennemis devant la justice et leur faire expier leur félonie, j'ai dû abandonner cette tâche. A vous de la prendre

Magnonobe, d'Aynac, quarante-huit heures de prison pour vol de récoltes.

Pradelle et Cambalou, de Biars, sont condamnés chacun à 80 fr. d'amende et solidairement aux dépens, pour contravention à un arrêté préfectoral.

B..., 100 fr. d'amende pour contravention à la police des chemins de fer.

Malpuech, de Saint-Hilaire Bessonies, cinq jours de prison, 50 fr. d'amende (loi Béranger), pour coups et blessures.

Delmas, de Tauriac, quinze jours de prison pour vol de récoltes.

S..., marchand forain, deux jours de prison (loi Béranger), pour coups et blessures.

Le tribunal prononce ensuite plusieurs condamnations pour délits de chasse, et ordonne la confiscation de 40 kilos de tabac, trouvés dans un champ, par les employés de l'administration des tabacs

SAINT-CÉRÉ.

— *La statue de Canrobert.* Nous avons déjà annoncé que la statue du maréchal Canrobert, érigée à Saint-Céré sera inaugurée le dimanche 30 octobre. Le président de la République sera représenté à cette cérémonie par le général de Sesmaisons, commandant le 17^e corps d'armée. On ignore encore si le ministre de la guerre assistera à cette cérémonie. L'armée russe y sera représentée par les généraux Obroucheff et le baron de Fréebericksz, l'armée turque par le général Berthier-Pacha, aide-de-camp du sultan, l'armée italienne par le colonel Pan, aide-de-camp du roi, l'armée anglaise par le lieutenant Dawson.

Arrondissement de Gourdon

GOURDON. — L'assemblée générale des huissiers de l'arrondissement aura lieu le 2^e dimanche d'octobre.

BÉTAILLE. — *Coups et blessures.* — Ces jours derniers, les nommés Jean Tocavent, cultivateur, et Jean Bonneval, métayer, demeurant à Betaille, canton de Vayrac, se sont pris de querelle à propos d'un chemin qui longe la maison de Tocavent, et que celui-ci prétend être sa propriété, tandis que les voisins croient que ce chemin est communal.

Bonneval, voulant protester contre les prétentions de Tocavent, voulut passer sur ledit chemin ; mais Tocavent s'y opposa énergiquement, et des coups furent échangés entre ces deux hommes.

La gendarmerie de Vayrac a dressé procès-verbal contre ces trop irascibles propriétaires.

FUMEL

Des fêtes sont organisées à Fumel à l'occasion du concours agricole et de l'exposition industrielle, artistique et des beaux-arts. Elles auront lieu les 24, 25, 26 et 27 septembre.

en main, de vous raidir contre cette iniquité et de confondre les colomniatiers. Cette entreprise mérite de tenter votre courage, d'autant mieux que la victoire est au bout, victoire qui sera le retour à la vie d'une âme brisée par l'infortune

M. de Cartelanin écoutait avec une émotion visible parler son hôte. Il se sentait vivement empoigné par cet appel direct adressé à la vaillance de son cœur.

Le châtelain continua :

— Si je croyais avoir devant moi un homme efféminé, si je n'avais pas appris de votre bouche que vous avez souffert, quoique jeune, de l'injustice, et que, par suite, vous avez apprécié de quel poids elle pèse sur les âmes fières, je ne vous aurais pas conté ce que je vous dis là ni proposé de devenir comme le chevalier protecteur de Félicia. Mais je sais ce que vous êtes, ce que vous valez et de quelle persévérance vous êtes capable. Voilà pourquoi je vous ai ouvert mon cœur. A vous maintenant de dire si j'ai eu raison de compter sur votre générosité ?

M. de Cartelanin, enflammé par ces déclarations si franches du châtelain, lui répondit :

— Pour le moment, je suis semblable à celui qui, pressé de franchir un obstacle, aurait les pieds attachés au sol. Mais je vous jure sur mon honneur, monsieur, que je m'efforcerai de briser ces liens, que si je puis y parvenir et que Félicia daigne m'agréer, je suis à elle à la vie à la mort. Ma réponse vous satisfait-elle ?

Le châtelain parut radieux.

— Eh mon Dieu, s'écria-t-il, que demanderais-je davantage ?

BULLETIN FINANCIER

Le mouvement d'affaires est encore très calme, il nous faut attendre le mois prochain pour voir se dessiner une reprise un peu sérieuse.

Nos rentes se négocient : Le 3 0/0 à 103,50 ; les 3 k 0/0 à 107,22.

La tenue de nos Sociétés de Crédit est ferme. Le Crédit Foncier se traite à 680 fr ; le Crédit Lyonnais à 791 ; Le comptoir National d'Escompte à 577 fr. la société Générale à 530 fr.

Le Suez est en hausse 3260 fr.

Les fonds étrangers ne donnent lieu qu'à des échanges de peu d'importance.

Au Comptant, les obligations des chemins de fer Economiques sont recherchés à 484 fr.

L'action Bec-Auer est demandée à 740 fr.

L'Assurance sur la Vie

Les arrrages sont servis aux rentiers de la *Nationale Vie* sans frais et sans qu'ils aient comme à la Caisse des retraites à produire un certificat de vie. Ces paiements sont faits en France ou à l'Etranger dans toutes les agences de la compagnie.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Dans le but de faciliter la rentrée des vacances, la compagnie d'Orléans organisera tous les jours à partir du mardi 28 septembre courant et jusqu'au mercredi 6 octobre prochain inclusivement un train supplémentaire entre Toulouse, Montauban et Limoges.

Ce train supplémentaire partira de Toulouse à 7 h. 45 soir et de Montauban à 8 h. 30 soir, desservira les gares de Caussade, Cahors, Gourdon, Souillac, Brive, Allasac, Uzerche, St-Germain-les-Belles, Pierre-Buffière et arrivera à Limoges à 1 h. 24 matin pour correspondre avec les trains express qui partent de Limoges à 1 h. 52 et 2 h. 5 matin et arrivent à Paris à 8 h. 40 et 10 h. 58 matin. Il prendra des voyageurs de toutes classes entre Toulouse, Montauban et Limoges.



LOUIS DENOIX & Brive la Gaillarde
1^{re} Exposition Internationale Toulouse 1887, Méd. Or.
2^e Exposition Universelle Bordeaux 1885, Méd. Argent.
3^e Exposition Nationale Périgueux 1886, Médaille Or.
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES.

VINS DE TOUTE PROVENANCE

SPECIALITÉS :

Anisette et Liqueurs supérieures
Sirops garantis
Soleil fabricant du CURAÇAO (Pierre Lacoste)
double-orange et triple-sec

Echantillons sur demande

L'AURORE ROUGE

Le lendemain, pour parer à toute éventualité et gagner du temps, le châtelain écrivit à l'oncle de Félicia. Il lui exposait que la jeune fille était anémique et souffrante ; que les médecins consultés considéraient comme très dangereux un voyage sur mer qui achèverait de délabrer sa santé. A l'appui de sa lettre il ajoutait un certificat de complaisance que lui avait délivré un docteur de ses amis, en un mot, il ne négligeait rien pour convaincre son parent de la nécessité absolue de ne pas insister sur ses droits et de ne pas prendre une mesure dont l'état de santé de sa nièce pouvait, à la suite d'une fatigue au dessus de ses forces, lui donner d'amers remords.

(A suivre).

Au lieu de faire venir, sur catalogue, de maisons que vous ne connaissez pas, des montres qui vous sont garanties d'une façon illusoire, demandez dans les bonnes maisons d'horlogerie les CHRONOMETRES LIP montres de haute précision, à prix modiques, qui peuvent être vendues à l'essai et qui vous sont livrées avec Bulletin de réglage et de garantie émanant de la Fabrique même.

On les trouve en tous genres de boîtes chez
MANDELLI, père et fils

26, Boulevard Gambetta, Cahors

Représentants de la Maison **CHRISTOFLE.**

Bijouterie, Corbeilles de Mariage et Réparations en tous genres.

Bourse de Paris

	COMPTANT Cours du jour	TERME Cours du jour
3 0/0.....	103 25	103 40
3 0/0 amortissable.....	103 30	103 50
3 1/2 0/0 1894.....	106 75	106 95
Tunis, obl. 3 0/0 1892.....	507 —	—
Annam, Tonkin, 2 1/2, 1896.....	92 75	—
Madagascar 6 0/0, 1887.....	93 80	—
Angleterre 2 3/4 0/0, c. 100 L.....	—	—
Autriche 4 0/0 or (40 flor.).....	106 90	—
Egypte unifiée (500 fr.).....	109 15	—
— Daïra-Sanieh (20 f r ^{ts}).....	—	—
— Privilégiée (500 f cap.).....	104 90	—
— Domaniales (20 L. cap.).....	106 80	—
Espagne 4 0/0. Extér. (40 p.).....	—	—
Hongrie 4 0/0 or (40 flor.).....	104 —	—
Italie 5 0/0 (1.000 f de rente).....	94 —	93 90
Portugal 3 0/0 (20 L. cap.).....	—	—
Roumain 5 0/0 1875.....	—	—
Russie 4 0/0 1867-69.....	103 50	—
— 4 0/0 1880.....	103 80	—
— 4 0/0 1889, coup. de 100 fr.....	103 95	—
— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émis.....	103 90	—
— 4 0/0 consol., 1 ^{re} et 2 ^e série.....	105 25	—
— 3 0/0 1891, or, t. p.....	95 60	95 65
— 3 1/2 0/0 1894.....	101 75	101 40
Turc, série D.....	22 35	22 45
Ottomanes priorité (500 f).....	459 —	456 —
Douanes ottomanes (500 f).....	490 —	482 —
Banque de France.....	3755 —	3800 —
Banque Paris et Pays-Bas.....	855 —	855 —
Comptoir national d'escompte.....	577 50	—
Crédit algérien.....	—	—
Crédit foncier de France.....	677 50	680 —
Crédit indust. et commercial.....	614 —	—
Crédit lyonnais.....	791 —	791 —
Société de Crédit mobilier.....	—	—
Société générale.....	530 —	—

Chemins de fer et Ville de Paris

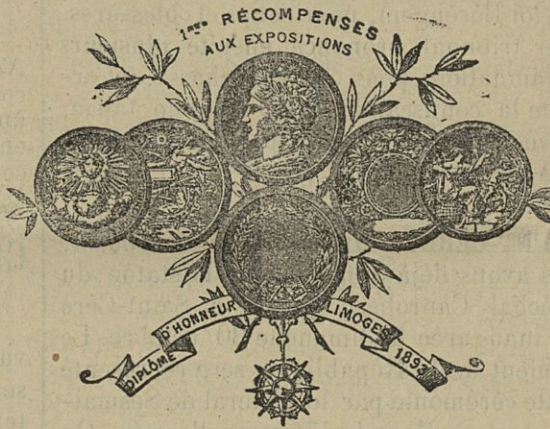
	COMPTANT Cours du jour
Chemins de fer département. (t. bleus), (t. rouges).....	483 —
Est-Algérien, 3 0/0.....	473 —
Est, 3 0/0.....	487 25
— nouvelles, 3 0/0.....	485 25
Midi, 3 0/0.....	485 25
— nouvelles, 3 0/0.....	492 —
Nord, 3 0/0.....	487 75
— nouvelles, 3 0/0.....	496 —
Orléans, 3 0/0.....	485 25
— 1884, 3 0/0.....	492 50
Ouest, 3 0/0.....	488 —
— nouvelles, 3 0/0.....	491 —
Ouest-Algérien, 3 0/0.....	478 —
Paris-Lyon-Méditerr. (fusion).....	485 —
— nouvelles, 3 0/0.....	489 —
Sud de la France, 3 0/0.....	472 50
Ville de Paris 1855-60, 3 0/0.....	—
— 1865, 4 0/0.....	575 25
— 1869, 3 0/0.....	427 —
— 1871, 3 0/0.....	418 50
— 1871, quarts remb. à 100 f.....	114 75
— 1875, 4 0/0.....	598 —
— 1876, 4 0/0.....	597 —
— 1886, 3 0/0.....	402 —
— 1886, quarts remb. à 100 f.....	100 50
— 1892, 2 1/2 0/0 remb. 400 f.....	394 50
— 1892, quarts remb. à 100 f.....	101 50
— 1894-96, 2 1/2 0/0, r. 400 f.....	401 75

MAISONS RECOMMANDÉES

**PIANOS ET MUSIQUE
A. DENAU**

65, Boulevard Gambetta, Cahors.
Comptoir de Musique de 10.000 morceaux. — Pianos des meilleurs facteurs. — Lutherie. — Fournitures pour fanfares. — Location de Pianos, à partir de 8 fr. par mois. — Accords. — Réparations.

Essuie-Rasoir Antiseptique Loubeyre Bd Gambetta Cahors.



LOTION ANTISEPTIQUE LOUBEYRE

Arrête la chute des Cheveux, fait disparaître les Pellicules. Approuvée par les sommités médicales de Paris et de province.

La Maison Loubeyre, seule propriétaire de ce produit, traite à forfait avec les clients. — Si les résultats promis ne sont pas obtenus, on n'a rien à payer. — Pour toutes les commandes, s'adresser à M. Loubeyre, Boulevard Gambetta CAHORS.



TEINTURERIE PARISIENNE

Teintures, Nettoyages et Apprêts

Ferdinand MILHET

CAHORS, QUAI CHAMPOLION, 2 ET 3

Teintures de robes de soie, de laine, laine et coton, laine et soie, en noir et en toutes couleurs. Teintures de vêtements d'hommes et d'enfants. en noir et en couleurs, teints tout confectionnés. Teintures pour rideaux d'ameublement en reps, satin, damas, en toutes nuances solides. Nettoyage à sec de vêtements tout faits, sans les déformer et sans altérer les couleurs. Nettoyage des gants sans odeur. Détachage de tout vêtement. Blanchissage de gilets de flanelle et couvertures. Remise à neuf des voiles et crêpes anglais. Apprêt souple par la vapeur. Teinture et foulage des étoffes du pays.

Maison de confiance. Travail très soigné

J. VALDIGUIÉ PHOTOGRAPHE à Cahors

Lauréat des grandes Expositions Internationales. 7 fois Hors Concours.
Opère tous les jours, de 8 h. du matin à 5 h. du soir. — Tous genres de travaux garantis avant livraison. — Derniers progrès du jour.



MEUBLES, SIÈGES, GLACES

Voitures de Déménagements

Méd. Argent. — Exposition de Cahors : Grand Prix.

BOUZERAND

TAPISSIER-DÉCORATEUR

CAHORS, rue Nationale, 51 et 55 et rue Lastié, 2 et 4, CAHORS

VENTE et LOCATION de meubles
ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENTS

Bibliographie

FÊTES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT

La Société des Études du Lot vient de mettre en vente à la librairie Girma, à Cahors, un Fascicule spécial donnant le compte-rendu complet des Fêtes du 12 août dernier, célébrées en l'honneur du 25^e anniversaire de sa fondation.
Prix : 1 fr.; 1 fr. 25 par la poste.

LE MONDE ILLUSTRÉ. Direction et Administration, 13, quai Voltaire, Paris. — 36^e année. Sommaire du numéro 2112 du 18 Septembre 1897.

Gravures. — Paris : Le séjour du roi de Siam. — Le roi de Siam à la 3^e plate-forme de la tour Eiffel. — Arrivée du roi de Siam. — Départ de la gare. — Arrivée aux Invalides. — Visite de l'église.

Départements : Saint-Quentin : La revue en l'honneur du roi de Siam : La tribune officielle. — La suite. — Le ballon. — Le général Ostrogradsky et les attachés militaires étrangers. — Les gendarmes Jolly et Sollot, avant la remise des médailles.

Portraits : S. M. Chulalongkorn, roi de Siam. — S. M. Sowaïha, reine de Siam. — Le patriarche Youseff.

Beaux-Arts : Le marché sur la place Pie, à Avignon, tableau de M. Clément Bum. — Afghanistan : Ville de Peshavar. — Bazar de Peshavar. — Passe de Khyber. — Fort de Jamroud.

Nouvelle illustrée : Illustrations de M. Dédina, pour « Isabelle », nouvelle de M. Gabriel Léo. — Supplément : En Septembre, aquarelle de M. de la Nézière.

Texte. — Chroniques : Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Théâtres, par H. Lemaire. — Le séjour du roi de Siam à Paris, par X. — La révolte aux Indes, par Eug. Gallois.

Explication des gravures, Echees, Rébus, Créations, Vélocipédie etc.
Nouvelle : Isabelle, par Gabriel Léo, illustrations de Dédina.

Le numéro : 50 centimes.

LA VIE SCIENTIFIQUE, revue universelle des inventions nouvelles, paraît tous les vendredis en numéros de 24 pages grand format sur deux colonnes, illustrés de nombreuses gravures. Elle publie dans son numéro de ce jour :

Une nouvelle drague américaine « Général Comstock » (P. Crépy). — Lumière cérébrale (A. Hamelin). — Tempêtes maîtrisées (Max de Nansouty). — Trucs de l'Opéra métropolitain de New-York (Félix Colomer). — Les courses dans

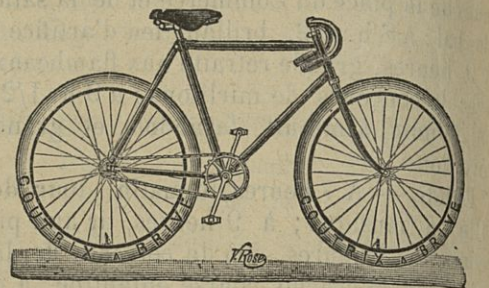
l'armée, notes sur l'entraînement (Richard Cross-Country). — Les bons microbes (Gaston Jongla). — La coréoplastie, ciselure sur cuir (Henry de Valsainte). — Boire ! respirer ! marcher ! dormir ! (Georges Vitoux). — Peut-on s'accoutumer aux poisons ? (Max de Nansouty). — La pression de l'eau à grande profondeur (Daniel Bellet). — Préparation de la levure par l'électricité. — Revue des Inventions : Lavage rapide des clichés et épreuves photographiques. — Balançoire double. — Un révélateur de voyage, le bloc Panchromatic. — Congélateurs, appareils pour la production du froid et de la glace. — Eau à couper les tuyaux. — Chronique. — Revue des journaux. — Académie des sciences (Georges Petit). — Petite poste. — Bibliographie. — Liste des brevets français.

Bureaux : 10, rue Saint-Joseph. — Paris
Abonnements : Un an 15 fr. Etranger 18 fr.
Un numéro 0 fr. 35
Spécimen contre 0 fr. 15 à l'adresse ci-dessus.

PRIME MUSICALE GRATUITE

lecteurs du Journal du Lot, découpez ce bon et envoyez-le, avec votre adresse à M. BAJUS, éditeur à Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais); vous recevrez gratis et franco un joli morceau de musique pour piano.

USINE A BRIVE



FABRE, horloger à Cahors.

A LA BOULE D'OR



H. FABRE

69, Bd GAMBETTA, 69

CAHORS

FABRICATION ET RÉPARATION
D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE & JOAILLERIE
Dorure et Gravure sur Métaux
LUNETTERIE & OPTIQUE

Achat de Matières Or, Argent et Platine
Travaux soignés. — Prix modérés

LA VUE POUR TOUS

PAR L'EMPLOI DES VERRES GRADUÉS
Marque déposée « CRISTAL DIAMANT »
Ces verres à foyer étendu sont ordonnés par
MM. les Occulistes et Chefs de Clinique

H. FABRE

69, Boulevard Gambetta, Cahors
SEUL DÉPOSITAIRE POUR CAHORS

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Vignes Américaines

LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT

PAR MILLIONS de plants à la vente

en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés

Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long
0,006 millimètres au petit bout.

Gamay x Couderc, Aramon x Rupestris Ganzin, Mourvèdre x Rupestris, Bourisquou x Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc., etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.

Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.

Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.

Sous presse :

10^e ÉDITION DE

Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines.

Prix : 3 fr. (franco poste).

Édition, revue et considérablement augmentée. En vente chez l'Auteur, chez M. Girma et principaux Libraires.

Pour toute commande de 100 francs en vins ou plants, nous donnons un exemplaire de notre ouvrage.

S'adresser au propriétaire, **M. Victor COMBES**, Chevalier du Mérite Agricole, à VIRE, par Puy-l'Évêque (Lot).

CARTE DU LOT

MISE A JOUR ET DONNANT TOUS LES CHEMINS DE FER

EN PROJET OU EN CONSTRUCTION

En vente au Bureau du Journal :

0,50 centimes; sur Carton, 0,75 centimes

MINISTÈRE DE LA GUERRE

AVIS D'ADJUDICATION

Le 9 Octobre 1897, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à l'Adjudication publique de la fourniture des fourrages à la ration à exécuter du 1^{er} Novembre 1897 au 31 Octobre 1898 dans la place de Cahors.

L'adjudication aura lieu à la Mairie de Cahors par les soins d'une Commission, présidée par le Maire ou son délégué.

Les personnes qui voudront y prendre part devront mettre à l'appui de leur soumission :

- 1^o Une pièce constatant leur qualité de Français;
- 2^o Un certificat du maire de leur commune constatant le lieu de leur domicile et témoignant de leur moralité.

Il n'est pas exigé de cautionnement provisoire.

Le public sera admis à prendre connaissance du Cahier des Charges et des instructions réglementaires, dans les Bureaux de la Sous-Intendance militaire de Cahors, où on délivrera à toute personne qui en fera la demande un modèle de soumission et un état contenant les renseignements spéciaux à la place de Cahors.

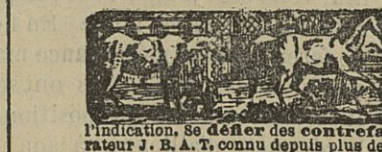
A Cahors, le 19 septembre 1897.

Le Sous-Intendant militaire.

GOUDAL.

Hors Concours Membre du Jury, Exp^o Un^o Paris 1889
Exposit. Nationale de Genève 1896, Médaille d'Or.

OMEGA
MONTRES de PRÉCISION
Or, Argent, Acier, Nickel, toutes grandeurs
Heure exacte. — Réglage parfait.
Mise à l'heure instantanée.
Pièces interchangeables
Réparation facile. — Solidité.
possède un Échappement à ancre fixe, Levées visibles, Double Plateau Spiral Bréguet, Balancier compensé, est une Montre réellement supérieure à un Prix modéré.
l'Omega donne des résultats de ce Prix n'a atteints jusqu'ici.



PLUS DE CHEVAUX COURONNÉS !!!

GUÉRISON prompte et sans traces des chutes, écorchures, coupures, piqûres, crevasses, cassures, gerçures, maladies de la peau, plaies de toutes natures. Réparation exacte du poil par le vrai Réparateur TRICARD. Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. — Flacon de 1 fr. 50 et 3 fr. 50 avec l'indication de déceler des contrefaçons. — Exiger le vrai Réparateur TRICARD, dit aussi réparateur J. B. A. T. connu depuis plus de 20 ans, toujours flacons carrés plats, étiquettes jaunes.

LIBRAIRIE GIRMA, A CAHORS

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

Dictionnaire encyclopédique universel, EN SIX VOLUMES, révisé

Illustration. — Un millier de Gravures, Portraits, Cartes et des Tableaux synthétiques orneront la publication.

Mode de publication. — Le Larousse illustré en 6 volumes sera publié par fascicules à 0,50 c., paraissant chaque semaine à partir du 1^{er} avril.

Souscription à forfait 150 francs.

Payables par 10 fr. par trimestre. L'ouvrage peut être fourni par volumes brochés ou reliés. Pour ces derniers, le prix de souscription sera augmenté de 30 francs.